

Fragments numismatique sur le canton d'Argovie

Autor(en): **Reber, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **9 (1890)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRAGMENTS NUMISMATIQUES SUR LE CANTON D'ARGOVIE

Le canton d'Argovie n'existe, dans sa forme actuelle, que depuis 1803; c'est un des plus jeunes fils de l'Helvétie, bien que la plus grande partie de son territoire ait été suisse depuis de longs siècles; partagé en comtés et en baillages, il était, comme d'autres, gouverné par les cantons primitifs, par des évêques, par des monastères, etc. Si la numismatique du canton actuel depuis son indépendance, se présente d'une façon fort simple, comme celle des cantons qui se trouvent dans le même cas, elle est d'autant plus variée pour les époques précédentes. Comme pays conquis et partagé entre de nombreux maîtres, les monnaies de chacun de ces derniers avaient naturellement cours dans le district qui lui appartenait.

Les plus anciennes monnaies du canton d'Argovie sont sans doute celles de Windisch, la Vindonissa des Romains; des pièces arrivées jusqu'à nous établissent que cette ville possédait un atelier monétaire à l'époque mérovingienne¹.

Dans le moyen-âge nous voyons la ville de Zofingue répandre de nombreuses variétés de bractéates; vers l'an 1366 elle frappait même des florins d'or². Les uns prétendent que le droit de monnayer a été conféré à Zofingue par Charles-le-Gros (839-888), d'autres disent que ce droit ne date que de l'an 1257. Conquise par les Bernois en 1415, la ville cessa de battre monnaie, mais en 1721 et 1722, elle a fait une dernière fois usage de son ancien droit; il est difficile de comprendre que ce droit ait pu être contesté et discuté dans les mesures que chacun connaît.

Le 23 octobre 1373, les comtes de Habsbourg-Laufenbourg recurent de l'empereur Léopold IV le droit de battre mon-

¹ Dr H. Meyer : *Die Bracteaten der Schweiz*. Zurich, 1845.

² Franz-Xaver Bronner : *Der Kanton Aargau*, hist., geograph., statist. geschildert St. Gallen und Bern, 1884. T. I, p. 507.

naie et ils placèrent leur atelier monétaire à Laufenbourg¹. De nombreuses pièces de cet atelier sont connues et répandues dans les collections.

Notre but n'est pas d'entrer ici dans des détails au sujet des monnaies; les documents sur la numismatique argovienne se trouvent du reste assez dispersés; beaucoup d'assertions n'ont pu être suffisamment vérifiées et il reste sans doute encore bien des choses à relever dans les archives. Un premier essai d'aperçu général sur ce sujet a été publié par M. Ant. Henseler²; mais ce que M. Henseler, ainsi que Haller et d'autres encore ont déjà fait connaître, ne formera, avec notre humble contribution, que les premiers matériaux d'une description systématique des monnaies et médailles du canton d'Argovie.

Il existe des séries de prix d'écoles, ainsi que d'autres médailles, souvent fort rares et surtout très intéressants frappés par les différentes villes et monastères de notre petit pays. Nous allons essayer de donner une notice sur tout ce que nous avons pu recueillir sur ce sujet spécial. Beaucoup de renseignements utiles sur ces nombreuses pièces n'ont pu être trouvés jusqu'à présent et souvent même nous serons obligé de nous borner à une simple description des pièces mises à notre disposition; ce sera toujours mieux que de les laisser, longtemps encore, dans l'oubli.

Nous remercierons vivement ici tous ceux qui ont bien voulu, soit par des renseignements, soit par la communication de médailles ou d'empreintes, nous aider dans la tâche que nous nous sommes imposée. Parmi eux nous citerons MM. Imhoof-Blumer, à Winterthour, Ed. de Jenner, à Berne, Eug. Demole et A. Meyer, à Genève. En remplissant ce devoir nous exprimerons le désir de voir se joindre à ces collaborateurs tous ceux qui seraient à même de compléter

¹ Hergott: *Geneal. Habsburg.* T. III, p. 727. — Arnold Münch: *Die Münze zu Laufenbourg.* Argovia. Aarau, 1874. — Dr H. Meyer, *Die Denare und Bracteaten der Schweiz,* Zurich 1858.

² *Bull. Soc. Suisse*, V, p. 117. Héraldique, Sigillographie et Numismatique de l'Argovie.

cette notice. Un supplément suivra nécessairement ces quelques « fragments », écrits du reste sans autre prétention que celle d'être agréable aux curieux de la numismatique suisse.

I. LES PRIX D'ÉCOLE DE BREMGARTEN ET DE MELLINGEN.

L'origine de ces deux petites villes des baillages libres (Freien Aemter), si pittoresquement situées sur les bords de la Reuss, se perd dans l'antiquité romaine.

Sans vouloir nous arrêter à l'histoire politique, ici comme dans tout ce travail, et uniquement pour expliquer la présence du lion de Habsbourg dans leurs armoiries, nous ajouterons que ces deux villes, ainsi que celles de Lenzbourg et de Laufenbourg appartenaient jadis à cette puissante dynastie.

Plus tard ces communes adoptèrent des armoiries qui leur rappelaient moins leur sujétion ; c'est ainsi que sur une des médailles de Melligen (pl. III, fig. 3) nous remarquons une boule d'argent dans un champ de gueules.

De Bremgarten ainsi que de Melligen nous connaissons plusieurs médailles qui étaient délivrées aux écoliers comme premier et second prix pour leur bonne conduite et leurs progrès dans les études. Nous nous sommes adressés au maire de Melligen, M. Albin Frey, qui a bien voulu nous fournir les renseignements suivants à ce sujet : « De 1810-1820 environ, on cultivait encore cet excellent usage de donner des prix aux bons élèves des deux sexes. Chaque année une fête avait lieu à l'église. Le curé adressait des sentences à chacun et remettait la médaille. Celle-ci était généralement munie d'une belière et se portait suspendue à une chaîne. » Les archives ne contiennent rien qui puisse nous éclairer sur le nom de l'artiste qui a gravé ces deux belles pièces, ni aucun détail sur le lieu ou l'importance de la frappe. Les coins soigneusement conservés, nous ont été soumis grâce à l'amabilité de M. A. Frey ; ce sont bien ceux des deux médailles de notre planche.

Il nous a été impossible d'obtenir de renseignements sur les trois médailles de Bremgarten, mais au point de vue artistique, sujet et exécution de la gravure, les quatre pièces de la planche III ont entre elles une ressemblance qui permet de supposer que toutes les quatre sont de la main du même artiste. Or au-dessous de l'écusson des deux médailles de Bremgarten (pl. III, fig. 1 et 2) nous remarquons la lettre M ce qui pourrait fort bien signifier : Mörikofer. Il existait deux très habiles graveurs en médailles de ce nom; qu'il nous soit donc permis d'ajouter ici une courte notice biographique ¹.

Jean-Melchior Mörikofer est né à Frauenfeld le 17 novembre 1706 et apprit de lui-même l'art de la gravure en étudiant surtout les œuvres de Hedlinger. Un grand nombre de belles médailles (Georges II, Haller, Voltaire, Frédéric II de Prusse, etc.), ainsi que des sceaux et tous les coins de la monnaie de Berne de 1755 à 1761 sont l'œuvre de cet artiste distingué, consciencieux et modeste. Son neveu, *Jean-Casp. Mörikofer*, né également à Frauenfeld, le 7 novembre 1733, apprit l'art du graveur d'abord chez son oncle à Berne, ensuite à Paris; mais à Pâques 1761, à la mort de ce dernier et avant d'avoir fini ses études, il dut subitement revenir pour continuer les entreprises de son oncle. Il s'agissait surtout de la gravure des coins pour la monnaie de Berne. On connaît aussi de lui un grand nombre de médailles très artistiques, preuves d'un véritable génie et d'un goût très pur. Une médaille avec le portrait de Catherine II est considérée comme son chef d'œuvre.

Les prix d'école de Bremgarten et de Mellingen n'existent qu'en argent. La frappe, à bord plat sans crénelures, en est très soignée; l'ensemble, malgré la sobriété de l'ornementation est très heureux. Sur l'avvers on voit simplement une

¹ Voir : J.-A. Pupikofer : *Der Kanton Thurgau*, histor., geogr., statist. geschildert, St. Gallen und Bern, 1837, p. 435. — Joh. Casp. Fuesslin : *Geschichte der besten Künstler der Schweiz*, Zürich, 1774. — Gottl. Eman. von Haller : *Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinet*, Bern, 1780, Bd. I, p. 495 et 496.

armoirie, sur le revers une guirlande ou branche de palmier avec une courte inscription.

1. *Bremgarten*. Pl. III, *fig. 1*. Diam. : 33 à 34 millimètres. Entre trois exemplaires nous avons remarqué un poids variant entre 11,30-11,50 g. Avers : lég. : CIVITAS BREMGARTENSIS, au centre un écu chargé d'un lion dressé, une guirlande de laurier repose sur les trois pointes supérieures de l'écu ; celui-ci est posé sur une console ornée d'une draperie. Au-dessous on remarque un m, probablement la première lettre du nom du graveur. Revers : une branche de laurier repliée sur elle-même et se croisant avec une palme. Lég. : PRÆMIUM DILIGENTIÆ.

2. *Bremgarten*. Pl. III, *fig. 2*. Diam. : 38 millimètres ; poids 16 g. Avers : lég. : CIVITAS BREMGARTENSIS. L'écusson au centre avec la lettre M au-dessous, comme sur la première médaille. Revers : un cartouche formé d'une guirlande de feuilles de laurier ; au centre sur deux lignes : PRÆMIUM — DILIGENTIÆ.

3. Il existe une variété de la médaille précédente, dont je dois l'envoi gracieux d'un exemplaire à son propriétaire, M. E. Hirzel, ancien caissier d'Etat de Zurich. Diam. : 0,04, poids en argent 21,2 g. Cette augmentation provient d'un bord plat un peu plus large. L'avvers est identique sur les deux pièces, mais le revers de celle-ci, tout en présentant à peu près le même aspect, a été exécuté avec un nouveau coin. La guirlande de feuilles de laurier et le nœud de ruban du bas varient légèrement, les parties supérieures de la guirlande, fixées à trois petites rosaces, celles-ci plus grandes que sur la première, se plient davantage, le nœud de ruban du haut présente ici deux tours seulement, tandis que sur l'autre nous en remarquons quatre. La médaille et sa belière ne forment qu'une pièce sans soudure.

1. *Mellingen*. Pl. III, *fig. 3*. Diam. : 0^m,032, poids : 13,20 g. Avers : un écu aux armes les plus récentes de la ville (de



1



2



3



4



gueules à une boule d'argent), surmonté d'une couronne de laurier et de deux branches de laurier et flanqué à droite d'une gerbe de blé, à gauche d'une corne d'abondance portant des fruits. Sous le disque portant l'écusson on voit le mot : MELLINGA, revers : deux branches de palmier liées au bas par un ruban et passant en haut à travers une couronne de fleurs. Au centre, en trois lignes : DECUS — SCIENTIARUM — VIRTUS.

2. *Mellingen*. Pl. III, *fig. 4*. Diam.: 41 millimètres, poids : 18,40 g. Avers : les anciennes armoiries de la ville, dans un cartouche orné et flanqué de branches de palmier et de laurier, surmonté d'un lambel portant une couronne ducale. Lég. : * MELLINGEISCHES. * PREMIUM * Revers : comme la précédente ; inscription en quatre lignes : DEM — FLEIS — GEBÜHRT — EHRE.

II. LES PRIX D'ÉCOLE DE BADEN.

Avons-nous besoin de faire ici une description de la ville et des environs de Baden ? Tout le monde connaît cette charmante petite cité, fort pittoresquement posée sur les bords de la Limmat entre des collines et des montagnes. Les anciennes tours, ainsi que les ruines du célèbre château du Stein (le rocher), d'abord propriété des comtes de Lenzbourg-Baden, ensuite de ceux de Kybourg, sont des témoins parlants de la ville du moyen-âge. Bien avant ce temps les Romains, peuple aussi envahissant qu'intelligent, avaient reconnu l'action salutaire des sources sulfureuses chaudes de cet endroit, ils lui donnèrent le nom « Aquae », qui fut, au moyen-âge, traduit en celui que la ville porte actuellement et qui signifie à peu près la même chose.

Plus tard, à l'occasion de la description des médailles de la paix de Baden, nous dirons quelques mots de son histoire. Pour le moment nous ne parlons que des prix d'école qui ont été décernés pendant plus d'un siècle et demi aux jeunes gens distingués.

Là, comme ailleurs, la fermeture annuelle des écoles était accompagnée d'une grande cérémonie, les promotions, qui avaient toujours lieu à l'église, avec l'assistance des magistrats et du clergé. Ni les protocoles du conseil municipal, ni ceux de la commission scolaire ne contiennent de renseignements sur ces prix d'école. M. le prof. B. Fricker, auquel nous nous étions adressé, a bien voulu faire des recherches qui, malheureusement, sont restées infructueuses. Il nous dit cependant que le fait d'être décoré de la médaille a été considéré comme un grand honneur et que probablement la protection y a joué son rôle. Les enfants décorés, commençaient leurs visites chez les parents, amis et personnes en vue, tout de suite après la fête pour recevoir des cadeaux ; jamais ils n'oubliaient l'abbé du fameux couvent de Wettingen, situé à une demi-heure de distance de Baden.

Depuis la plus ancienne médaille d'école de Baden (1683), jusqu'à la dernière, toutes portent sur un côté la sainte Vierge avec l'Enfant, ou bien seulement la tête de la Vierge, et sur l'avvers une armoirie avec une inscription ou même cette dernière seule.

1. Pl. IV, *fig. 5*. Belle médaille en argent coulée et très artistement ciselée, de 1683, si toutefois nous lisons bien le troisième chiffre de la date. Diam. : 0^m,039, poids : 18,10 gr. Revers : La sainte Vierge tenant dans la main droite le sceptre, et portant l'Enfant sur le bras gauche ; le tout est fortement en relief. Avers : au centre l'écusson de Baden, des deux côtés de celui-ci la date 16-83. Légende : ❖ S. P. C. BADENSIS. MUSARUM CULTORIBUS D. D. (*Scolae publicae communalis Badensis musarum cultoribus dono dedit ?*) Cabinet numismatique de Winterthur.

2. Pl. IV, *fig. 6*. Diam. : 0^m,04, poids : 13,40 gr. Av. : inscription en quatre lignes : PRAEMIUM | DILIGENTIAE | IUVENTUTIS | BADENSIS | Au-dessus une étoile, au-dessous deux branches de palmier croisées, le tout entouré d'une guirlande de très petites feuilles. Les lettres gravées



au-dessous de l'inscription sont sans doute celles du nom de la personne qui avait obtenu le prix. Rev. : la Vierge Marie tenant le sceptre dans la main gauche et s'appuyant sur un écu aux armes de Baden. Elle porte l'Enfant sur son bras droit. En exergue : le nom du médailleur : HECKER Cabinet numismatique de Winterthur.

3. Pl. IV, *fig. 7*. Haller n° 2394. Médaille en argent ; celle de la collection de Winterthur a 16,60 gr. de poids, celle du musée de Berne 11,90, diam. : 0^m,035. Av. : inscription en quatre lignes : PRAEMIUM | DILIGENTIAE | IUVENTUTIS | BADENSIS | entourée d'ornements rococos et surmontée d'un chérubin. Au-dessous se trouve encore un petit écusson de la ville. Au bas un H. Rev. : ressemblant beaucoup à celui de la *fig. 6*, signé : HECKER. Ce nom est inconnu à Baden et il ne m'a pas été possible, jusqu'à présent, d'obtenir de renseignements sur cet artiste.

4. Pl. IV, *fig. 8*. Argent, diam. : 0^m,035, poids : 12,75 gr. Avers, la même inscription en quatre lignes que les deux précédentes, inscription accompagnée de dix étoiles, l'une au-dessus, l'une au-dessous, les autres au commencement et à la fin de chaque ligne. Le revers est identique au n° 3. Collection de Winterthur.

5. Pl. IV, *fig. 9*, est aussi une variété du n° 3 avec un revers identique. En argent, elle pèse 16,70 gr. ; diam. : 0^m,037. L'avvers ressemblant beaucoup à celui de la médaille précédente est une autre gravure, sans les étoiles. Collection de Winterthur.

6. Une autre médaille, appartenant à la collection de la ville de Baden et qui m'a été communiquée par M. le prof. B. Fricker, présente exactement le même revers que le n° 3, tandis que l'avvers est une variété de notre n° 2. Au lieu de la guirlande à petites feuilles, nous voyons ici simplement entre deux cercles, un filet de points. L'inscription en quatre lignes est la même et le reste identique.

Un second exemplaire de la même médaille m'a été envoyé par M. E. Hirzel de Zurich. Les deux pièces portent un assez large et solide encadrement d'argent avec belière et anneau pour pouvoir les porter ; dans la seconde, cette partie, ajoutée pour agrandir et surtout pour sauvegarder la médaille, montre encore des traces de dorure.

7. Pl. V, *fig. 10*. Argent ; diam. : 0^m,038, poids : 29,10 gr. Haller n° 2393. Av. : toujours la même inscription en quatre lignes, au-dessus un chérubin ; au-dessous un petit écusson aux armes de Baden entre deux branches de laurier et de palmier. Le revers est simplement une variété des n° 2 et 3. Musée de Berne. Les n° 2, 3, 4, 5, 6 et 7 proviennent sans doute du même graveur du nom de Hecker, et laissent bien à désirer au point de vue artistique.

8. Pl. V, *fig. 11*. Médaille en argent d'un modelage artistique, gravure bien exécutée, d'un artiste inconnu. Haller n° 2394 b. Diam. : 0^m,034, poids : 12,05 gr. Av. : inscription en quatre lignes toujours la même ; au-dessus une branche fleurie, au-dessous un très petit écusson aux armes de Baden entre deux branches de laurier et de palmier. Le revers présente la sainte Vierge debout sur le globe terrestre, tenant sur son bras gauche l'enfant qui, avec la pointe d'une longue croix, perce la tête du serpent ; de la droite elle tient le sceptre. Au côté gauche de la Vierge on aperçoit une tête, probablement celle d'un lion. Collection de Winterthur.

9. Pl. V, *fig. 12*. Médaille ovale, en argent, visiblement du même artiste que la précédente. Haller n° 2390. Celle de la collection de Winterthur ainsi que celle du musée de Berne ont 8,30 gr. de poids. Av. : l'écusson de Baden dans un cartouche orné de lambrequins ; au-dessus en demi-cercle : PRAEMIUM DILIGENTIAE Rev. : à peu près la même Vierge que sur la médaille précédente, seulement la tête est entourée d'une auréole de cinq étoiles.

10. Pl. V, *fig. 13*. Médaille ovale, en argent, de 23,50 gr.



10



11



12



13





14



15



16



17



Haller n° 1391 a. Av. : écusson très orné, au-dessus en demicercle : PRAEMIUM DILIGENTIAE Au-dessous de l'écusson on voit un H. Le revers présente ici, comme sur les deux médailles suivantes, une tête de profil, auréolée et couverte de voiles, peut-être celle de la sainte Vierge, peut-être celle de sainte Vérene qui, d'après la légende, a soigné les misérables et les malades dans les bains de l'endroit et s'est acquis ainsi la réputation d'une bienfaitrice. La gravure des trois pièces est cependant différente, mais sans grandes variantes. Collection de Winterthur.

11. Pl. VI, *fig. 14*. Médaille ovale, en argent. Celle de la collection de Winterthur pèse 15,0 gr. et celle du musée de Berne 14,50 gr. Haller 2391. Av. avec l'écusson. Lég. : PRAEMIUM DILIGENTIAE.

12. Pl. VI, *fig. 15*. Médaille ovale, en argent, de 7,10 gr. de poids, appartenant au musée de Berne. La collection de Winterthur en possède une frappe en cuivre. Haller n° 2392. Av. : l'écusson entouré de branches de palmier et de laurier ; au dessus en deux lignes courbes l'inscription : PRAEMIUM | DILIGENTIAE.

Haller cite encore deux variétés de notre n° 3 (les n°s 2394 a et 2394 b) que nous n'avons pas pu retrouver. Elles ressemblent du reste beaucoup à notre médaille.

III. LES PRIX D'ÉCOLE DE BROUGG

L'origine de Brougg remonte aux premières invasions romaines, peut-être même plus haut. Cette petite ville est située sur la rive droite de l'Aar, qui à cet endroit s'est frayé un passage à travers les rochers et dont les deux plus rapprochés, reliés par une seule arche de maçonnerie, supportent le pont ; le nom de Brougg (Brücke) donne à penser que le pont existait antérieurement à la ville. Il a dû être construit par les Romains pour faciliter le passage de leurs troupes ; peu à peu les abords du pont ont attiré des indus-

triels de tous genres et une ville a pris naissance. Les armoiries nous montrent la porte fortifiée de la ville.

Quant aux renseignements sur la frappe des prix d'école (appelés Psalmen-Pfenninge et Schul-Pfenninge, deniers de psaume, probablement pour l'enseignement religieux et deniers d'école) nous avons eu sous les yeux la note que le maître monnayeur Fueter, de la monnaie de Berne, a envoyée à la ville de Brougg en 1795. Ce document, appartenant aux archives de Brougg, nous a été communiqué par M. le prof. Henberger qui avait bien voulu se charger de faire quelques recherches pour nous.

Ce compte du monnayeur de Berne nous apprend que le 30 août 1794, la ville de Brougg lui avait expédié trois coupes en argent doré pesant $84 \frac{1}{2}$ onces, ainsi que trois autres encore au mois d'avril 1795 de $100 \frac{1}{2}$ onces, qui donnèrent après la fonte $182 \frac{1}{2}$ onces d'argent pur. Il fut frappé avec ce métal 206 pièces de Psalmen-Pfenninge (prix de l'enseignement religieux, c'est-à-dire la grande médaille) et 216 Heidelberger-Pfenninge, comme on appelait, je suppose, la petite médaille d'école. Ces 422 pièces tenaient avec l'alliage 21 marcs, 1 once, 8 deniers et en argent fin 17 marcs, 5 onces, 3 deniers, 12 grains. Le prix de fabrication de chaque pièce est fixé à $6 \times$ rs. Fait à Berne le 12 mai 1795, signé : Fueter, maître monnayeur.

Pourquoi appelait-on la petite médaille denier de Heidelberg ? on n'a pas pu l'expliquer.

Les premiers prix d'école de Brougg remontent au XVII^me siècle et nous allons en donner une courte énumération.

1. Pl. VI, *fig. 16*. Une belle médaille en argent coulée et ciselée ; diam. : 0,^m041, poids : 19,80 gr. Av. : les armoiries de Brougg, représentant une porte fortifiée. Le fond est orné comme une tapisserie et le tout entouré d'une guirlande de feuilles de laurier, très en relief, comme du reste les armoiries elles-mêmes. Rev. : au centre une inscription en cinq lignes : GOTTES | FORCHT IST | ZV ALLEN | DINGEN |



18



19



20



21



NVTZ. (La crainte de Dieu est avantageuse dans toutes les entreprises.) Autour on voit, entre une guirlande de feuilles de laurier et le bord en filet rehaussé, la légende suivante : PSALMEN + DAVIDS. Au bas, entre deux quinte feuilles, la date 16.57 incuse. Collection de Winterthur.

2. Pl. VI, *fig. 17*. Médaille en argent coulée et ciselée, avec un large bord plat. Diam. : 0^m,029, poids : 11,0 gr. Av. : les armoiries de la ville en haut relief, entourées d'abord d'un filet, ensuite d'une guirlande de feuilles de laurier. Au bas entre les deux tours la date gravée en creux 1671. Rev. : dans une large guirlande de feuilles de laurier, se trouve la même inscription, en cinq lignes, que sur la précédente. Cette médaille de la collection de Winterthur présente une variante du n° 897 de Haller.

3. Pl. VII, *fig. 18*. La même médaille, à peu près, que celle que nous venons de citer, mais avec un bord plat encore plus large ; à l'avers la date de 1682 en relief.

Haller 898 b. ; musée de Berne. Diam. : 0^m,031 ; poids : 14,40 gr. d'argent.

4. Pl. VII, *fig. 19*. Médaille en argent de 6,30 gr. (un autre exemplaire seulement 5,90 gr.) ; diam. : 0^m,029. Av. : au centre d'une belle guirlande de fleurs se trouvent les armoiries de la ville. Rev. : inscription en cinq lignes, en caractères allemands, entourée d'un double filet de points : GOTTS | FORCHT UND | FLEISS BRINGT | NUTZ UND | PREIS. (La crainte de Dieu et l'application appor- tent du profit et des louanges) Haller n° 898.

5. Une variété de la médaille précédente, qui m'a été communiquée par M. E. Hirzel est plus large (0^m,03) et plus épaisse que le n° 4, pesant 11,20 gr. d'argent. Les deux avers sont identiques. Le revers présente une autre gravure : l'inscription en cinq lignes comme sur la précédente ; au dessus se trouve un fleuron et le tout est entouré d'une

guirlande de petits bouquets de feuilles de laurier, entrecoupée à deux endroits par des nœuds.

6. Pl. VII, *fig. 20*. Diam. : 0^m,029 ; poids : 6,80 gr. d'argent. Sur l'avvers on voit simplement un écusson aux armes de Brougg surmonté d'un ornement portant une guirlande de feuilles de laurier. Le revers contient entre deux branches de laurier, croisées en bas et en haut, la même inscription (en lettres latines) que la précédente sur cinq lignes.

7. Pl. VII, *fig. 21*. Diam. : 0^m,037 ; poids : 18,00 gr. d'argent. Av. : le même écusson que sur la précédente, un peu plus grand, surmonté du même ornement ; au-dessus un soleil rayonnant. Lég. : ZUR AUFMUNTERUNG DER JUGEND IN BRUGG (Pour l'encouragement de la jeunesse de Brougg). Le revers présente le roi David, agenouillé sur un coussin, jouant de la harpe ; sa couronne posée à terre devant lui. Au dessus un soleil rayonnant. Lég. : GOTTES FORCHT IST ZU ALLEN DINGEN NUTZ

Ces trois dernières médailles, assez répandues, varient passablement de grandeur et de poids, tout en étant frappées avec les mêmes coins. J'ai également remarqué plusieurs sortes de bordures ; il arrive aussi qu'en retournant la médaille, les deux empreintes se trouvent soit dans la même direction, soit renversées. Les coins des n^{os} 4, 5 et 6 sont conservés dans les archives de Brougg.

8. Pl. VII^a, *fig. 22*. Belle médaille en argent doré, coulée et ciselée, qui appartient à la ville de Brougg et dont je dois communication à l'amabilité de M. le prof. Henberger. C'est la plus grande que nous connaissons de cette ville ; diam. : 0^m,045 ; elle pèse (avec sa belière et un petit grelot pendu au bas) 19,40 gr. Av. : au centre les armoiries de la ville fort en relief ; au dessous la date 1700. Lég., sur un large bord entre deux cercles de grenetis : GOTTS ❖ FORCHT ❖ IST ❖ ZV ❖ ALLEN ❖ DINGEN ❖ NVTZ Rev. : au centre le roi David couronné, le genou gauche posé sur un coussin, jouant de la harpe. Cette figure est entourée d'un cercle et



22



23



24



25



plus au bord il y en a un second qui, avec le filet, encadre la légende : ✱ ALLES · WAS · ATHEM · HAT · LOBE · DEN · HERREN. HALLELVIA (Que tout ce qui respire loue le Seigneur. Alleluia.)

9. Pl. VII^a, *fig. 23*. Médaille coulée et ciselée, en argent, qui m'a été obligeamment communiquée par M. E. Hirzel de Zurich ; diam. : 0^m,044 ; elle pèse, y compris les appendices, belière en haut et en bas, avec anneau et grelot, 21,50 gr. L'avvers ressemble beaucoup à celui de la précédente. Audessous de l'armoirie on lit la date 1689, tandis que sur le bord, dans la même inscription que sur la précédente on voit distinctement la date 16—82. Le revers avec la même figure au centre et une inscription indique que le n° 8, ressemble en général beaucoup à celui-ci.

10. Haller (n° 895) mentionne une médaille de Brougg de l'année 1650 qui, d'après la courte notice de cet auteur, doit ressembler à notre n° 1. Lui-même n'en a pu voir qu'une empreinte.

IV. LENZBOURG

La petite ville de Lenzbourg, perchée avec son antique château-fort, sur un immense rocher, possède également une jolie médaille comme prix d'école ; je n'ai pu obtenir de renseignements, soit sur la date de la frappe, soit sur l'artiste qui l'a gravée.

11. Pl. VII^a, *fig. 24*. Je n'ai connaissance que d'un seul prix de Lenzbourg avec très peu de variantes. Sur tous les exemplaires les deux faces restent les mêmes. Le diamètre varie entre 27 et 28 mm., le poids entre 7,3 et 7,6 g. d'argent. Sur l'avvers on remarque, entourés de branches de palmiers et de lauriers les écussons du canton d'Argovie et de Lenzbourg. Ce dernier présente comme armoiries une boule d'azur sur champ blanc (pour le distinguer de Mellingen, qui porte une boule d'argent sur champ de gueules). Revers : deux branches de laurier, nouées en bas par un ruban et croi-

sées en haut, au centre l'inscription suivante en deux lignes : PRAEMIUM | DILIGENTI. Les deux faces ont un caractère artistique et la médaille fait une impression très favorable.

Je joins ici une pièce qui mérite l'attention par les rapports historiques qui ont existé entre son lieu d'origine et Lenzbourg : c'est le florin de saint Michel de Bero-Munster (Pl. VII^a, fig. 25).

Les comtes de Lenzbourg sont les fondateurs de l'abbaye de Bero-Munster (cant. de Lucerne) ; ce sont les chanoines qui ont fait frapper ce florin de saint Michel, qui porte d'un côté des armoiries qui pendant longtemps ont été considérées comme celles des comtes de Lenzbourg.

M. le D^r Th. de Liebenau (voir le présent *Bulletin* 1890, p. 101) en donne l'explication suivante ; on ne connaît aucune armoirie des premiers comtes de Lenzbourg et les derniers descendants de cette puissante famille mettaient sur leur sceau un château avec les portes ouvertes. Les armes qu'on voit sur ce florin ont été composées par les chanoines à l'occasion de la restauration du tombeau de famille de Lenzbourg, dans l'église de l'abbaye au quinzième siècle, et ils ont pris pour modèle celles des comtes de Kybourg.

Il existe un grand nombre de variétés de ce beau florin ; le musée de Winterthur en possède 33, et il s'en trouve probablement encore d'autres.

(A suivre.)

B. REBER.

LA MÉDAILLE DE HANS WALDMANN

L'anniversaire de la bataille de Morat (23 juin 1476) a été célébré à Zurich l'an dernier, par une fête en l'honneur du bourgmestre Waldmann, l'un des héros des guerres de Bourgogne.

L'on sait que Hans Waldmann, né avant 1435, dans le canton de Zoug, de parents obscurs, sut rapidement conquérir une position très élevée ; après une jeunesse orageuse, pendant laquelle il avait exercé différentes professions et